

**iFi-L@tineco**

[www.latineco.com](http://www.latineco.com)

✉ 25, rue d'Astorg - 75008 Paris - France

☎ 33(0)1 47 42 23 05 - 📠 33(0)1 40 06 90 79

💻 [ifi-info@latineco.com](mailto:ifi-info@latineco.com)

**➡ VEILLE-INFOS ◀**

**AMÉRIQUE LATINE**

---

***Agroalimentaire***  
***Agro-industrie***

N°2 – 2<sup>ème</sup> quinzaine avril 2004

---



- I- *Économie et politique*
- II- *Conjoncture du secteur*
- III- *Entreprises et marques*

***Numéro spécial sur le secteur laitier***

# Table des Matières

---

<b>I. ÉCONOMIE ET POLITIQUE.....</b>	<b>3</b>
➤ AMERIQUE LATINE.....	3
2004, l'année de la reprise ? .....	3
Trop de chômage .....	4
Champions des investissements .....	4
<b>II. CONJONCTURE DU SECTEUR.....</b>	<b>5</b>
➤ ARGENTINE .....	5
Stabilité des prix en gros du lait dans le pays ? .....	5
Photo du secteur laitier argentin.....	5
Les chiffres clés du secteur laitier argentin (en 2002).....	6
➤ La production primaire.....	6
➤ La production industrielle .....	6
➤ Exportations/Importations.....	6
➤ La consommation.....	6
➤ BRESIL .....	7
Production de lait en hausse .....	7
Graphique : l'évolution de la production de lait .....	7
... et propositions pour sortir de la crise de Parmalat .....	7
...mais craint le lait argentin... ..	8
☛ Le commentaire d'iFi-L@tineco .....	8
➤ CHILI.....	9
Un bon niveau pour l'industrie laitière chilienne .....	9
Réception par entreprise en 2003.....	9
➤ MEXIQUE .....	10
Les caractéristiques du secteur laitier mexicain .....	10
Tableau : l'évolution de la production laitière mexicaine (litres).....	11
Tableau : valeur et volume de la production des produits laitiers transformés .....	11
Tableau : valeur et volume des importations et exportations de produits laitiers transformés .....	11
➤ PEROU .....	12
Les ventes de lait sont en hausse.....	12
...mais une menace provenant du Mercosur se profile.....	12
Une consommation plus importante de yoghourts .....	12
➤ URUGUAY.....	13
Les producteurs en veulent plus .....	13
➤ VENEZUELA .....	13
Des problèmes dans l'approvisionnement en lait.....	13
<b>III. ENTREPRISES ET MARQUES .....</b>	<b>14</b>
➤ AMERIQUE LATINE.....	14
Le désinvestissement de Parmalat en Amérique Latine.....	14
➤ ARGENTINE .....	16
La Serenísima restructure sa dette .....	16
Les fromages à l'honneur au Mercoláctea .....	16
➤ COLOMBIE.....	17
Les projets de Colanta.....	17
➤ PEROU .....	17
Investissement dans une usine laitière.....	17

# I. Économie et politique

## ➔ Amérique Latine

### 2004, l'année de la reprise ?

Tout semble aller pour le mieux dans l'ensemble de la région. Selon les prévisions de la Banque Interaméricaine de Développement, de la Cepal et d'autres institutions, en 2004, la croissance économique atteindrait 4%.

Évidemment, cette possibilité est liée à bon nombre de facteurs extérieurs dont l'évolution de la **croissance aux Etats-Unis** ainsi qu'en Chine et en Asie, en général.

Les autres facteurs tiennent à la bonne tenue de la **demande et des prix des matières premières** dont le fer, le cuivre, la bauxite... et des denrées alimentaires dont le blé, le maïs et les produits oléagineux dérivés, sans oublier la « manne » que représente le soja pour le Brésil et l'Argentine.

L'agroalimentaire confirme l'importance de la place qu'occupe l'Amérique Latine dans le domaine des produits de base en termes de ressources pour le monde développé. Mais, les grands pays d'Amérique latine sont toujours **loin de devenir des fournisseurs de produits de consommation massive à valeur ajoutée à partir des matières premières locales**.

Cette perspective à court terme reste à confirmer pour le moyen et le long terme, car une fois passée l'euphorie actuelle de l'embellie de la consommation aux États-Unis et un retour à des taux plus élevés, il faudra recalculer le potentiel de la croissance latino-américaine dès 2005.

**Attention** : le pétrole, le gaz et l'énergie électrique sont en train de redevenir de nouveaux enjeux majeurs pour les économies locales. Le Venezuela, membre de l'OPEP, bénéficie de la hausse du prix du baril. Le Mexique et le Brésil sont autosuffisants en pétrole, pour le moment mais le manque d'investissements en matière d'infrastructures énergétiques risque de plonger dans de sérieuses difficultés les économies mexicaine, brésilienne et, surtout, argentine, qui entraînerait dans sa chute ses voisins et clients en électricité et gaz.

Au **Mexique** le secteur électrique réclame depuis longtemps, une réforme structurelle du secteur électrique (privatisations) ainsi que des investissements massifs. En **Argentine**, passée la fureur des privatisations, les concessionnaires sont tombés dans le piège de la dévaluation et sont obligés de rembourser leurs emprunts en monnaie

forte, de respecter les engagements d'investissements tout en étant réglés en pesos avec des tarifs gelés. Finalement, la réalité s'est retournée contre le pays et les industries consommatrices d'électricité et de gaz. En même temps, les engagements de l'Argentine comme fournisseur d'électricité et de gaz au Chili et en Uruguay risquent de ne pas être respectés, ce qui provoque une cascade de difficultés entre les trois pays. Le Brésil et la Bolivie devraient pallier les manques, grâce à leur électricité et leur gaz.

**Rappel** : en 2002, le Brésil avait connu une pénurie d'électricité provoquée par le manque d'eau des réservoirs des centrales hydroélectriques et d'un système d'interconnexion électrique partiel. Depuis, le pays a mis en place une réforme du secteur, très critiquée. Toutefois, le pays n'est pas à l'abri d'une nouvelle crise d'ici à 2006, année électorale, d'où l'enjeu aussi bien économique que politique.

### ***Trop de chômage***

---

---

En 2003, le chômage a atteint 10,7% de la population latino-américaine soit le plus fort taux historique. Presque la moitié des salariés ne perçoit aucune indemnité en cas de licenciement et les chômeurs disposent de très peu de ressources ou de services d'aide pour retrouver un emploi. Ainsi, en Argentine, 81% des chômeurs qui trouvent un travail sont obligés d'accepter des salaires inférieurs à leur qualification et ne bénéficient pas de couverture sociale. Au Mexique, ce phénomène touche 62% des travailleurs.

### ***Champions des investissements***

---

---

En 2004, sept entreprises implantées en Argentine, au Brésil, au Mexique et au Pérou -Repsol-YPF (pétrole-Espagne/Argentine), Petrobras (pétrole-Brésil), Telmex (télécoms-Mexique), Companhia Vale do Rio Doce (mines-Brésil), Tenaris (sidérurgie-Argentine), Southern Perú (mines-Pérou) et Telefónica del Perú (télécoms-Pérou)-investiront ensemble 45 milliards de dollars.

**Rappel** : en 2003, Petrobras a engrangé les plus forts bénéfices parmi les entreprises latino-américaines avec 6,16 milliards de dollars. Telmex suit avec 1,99 milliard de dollars, YPF avec 1,56 milliard de dollars, CVRD avec 1,56 milliard de dollars...

# II. Conjoncture du secteur

## ➔ Argentine

---

### **Stabilité des prix en gros du lait dans le pays ?**

---

---

Au premier trimestre, la production de lait aurait augmenté de 15% à 20%. Parallèlement, la hausse des prix du lait en poudre (qui est la principale *commodity* exportée par le pays sur ce segment), à 100 dollars la tonne, devrait permettre aux producteurs d'éviter une trop forte chute des prix de vente. En revanche, compte tenu de la hausse du peso comparé au dollar, la hausse du cours du lait en poudre ne devrait pas permettre d'améliorer la rentabilité du secteur.

**À noter** : de janvier à novembre, les exportations de produits laitiers ont augmenté de 8% comparé à la même période 2002, à 36,5 millions de dollars. Parallèlement, en novembre, les prix moyens pour l'exportation de produits laitiers ont augmenté de 43% à 1 890 dollars par tonne.

### **Photo du secteur laitier argentin**

---

---

La production laitière argentine équivaut à 2% de la production mondiale, soit, en 2002, environ 8,15 milliards de litres. Le pays était le 9<sup>ème</sup> producteur mondial de lait.

Cette industrie fait pourtant face à une crise depuis quelques années. La production de lait ne cesse de baisser depuis 2000 : -5% en 2000 comparé à 1999, -2,5% en 2001 par rapport à 2000, -14% en 2002 par rapport à 2001 et prévisions de -8% en 2003 par rapport à 2002... La disparition de près de 30% des exploitations laitières est à l'origine de la chute de la production, ces dernières n'ayant pas su résister à la chute durable du prix du lait de ces dernières années. **Conséquence de cette crise du secteur** : pour la première fois, les sociétés ont été obligées d'importer du lait afin de le transformer dans le pays !

---

**Les chiffres clés du secteur laitier argentin (en 2002)**


---

**➤ LA PRODUCTION PRIMAIRE**

<b>Production</b> :	8,15 milliards de litres
<b>Rang mondial</b> :	9 <sup>ème</sup>
<b>Participation dans la production mondiale</b> :	2,1%
<b>N° de vaches laitières</b> :	1 755 000
<b>Production annuelle par vache</b> :	4 644 litres
<b>Nombre d'exploitations laitières</b> :	15 000
<b>Nombre moyen de vaches par exploitation</b> :	117
<b>Production moyenne par vache et par jour</b> <b>(280 jours de production)</b> :	17 litres
<b>Production moyenne par jour, par exploitation</b> :	1 489
<b>Production destinée au marché local</b> :	85%
<b>Production par province</b> :	Córdoba 34% ; Santa Fe 33% ; Buenos Aires 28% ; Entre Ríos 3% ; La Pampa 2%.

**➤ LA PRODUCTION INDUSTRIELLE**

<b>Nombre d'entreprises</b> :	1 442
<b>Nombre d'entreprises de transformation</b> :	890
<b>Production destinée à la consommation</b> :	26%
<b>Production destinée à l'industrie</b> :	74%

**➤ EXPORTATIONS/IMPORTATIONS**

<b>Exportations en 2002</b> :	213 442 tonnes, +43,6%/2001 ;
<b>Valeur FOB</b> :	311 millions de dollars ;
<b>Principales destinations des exportations</b> :	Brésil (43% du total) ; Algérie (12%) ; Mexique (6%) ; Chili, États-Unis, Jordanie, Venezuela (4% chacun) ;...
<b>Nombre de pays d'exportations en 2002</b> :	80
<b>Importations en 2002</b> :	10 702 tonnes, -46%/2001 ;
<b>Valeur FOB des importations</b> :	17,5 millions de dollars

**➤ LA CONSOMMATION**

<b>Consommation locale en 2002</b> :	170 litres par an par habitant ;
<b>Lait entier en poudre</b> :	7 <sup>ème</sup> consommateur mondial (1,5 milliard de litres/an) ;
<b>Fromages</b> :	8 <sup>ème</sup> consommateur mondial (4 milliards de litres/an) ;
<b>Beurre</b> :	17 <sup>ème</sup> consommateur mondial (650 millions de litres/an) ;
<b>Lait « liquide »</b> :	19 <sup>ème</sup> consommateur mondial ;



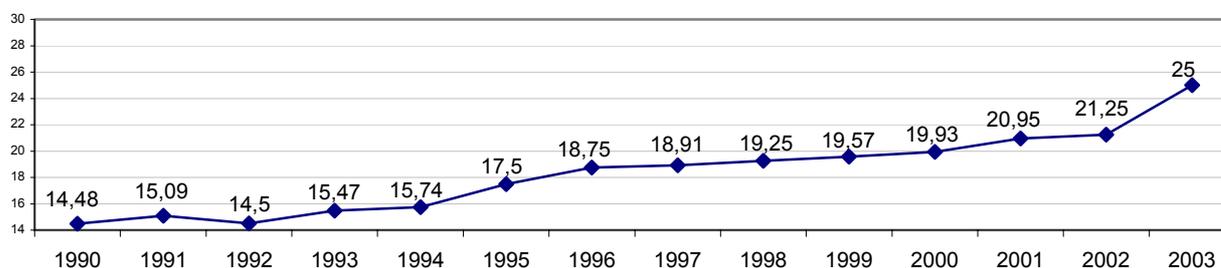
## ***Production de lait en hausse ...***

Le Brésil est le 6<sup>ème</sup> producteur mondial de lait. Ainsi, en 2002, le pays a produit 20,9 milliards de litres pour un chiffre d'affaires de 18,7 milliards de reais.

Les principaux États producteurs de lait sont : le Minas Gerais avec, en 2002, 6,10 milliards de litres, le Rio Grande do Sul, avec 2,31 milliards de litres, le Goias, avec 2,30 milliards de litres, le Paraná, avec 2 milliards de litres et São Paulo, avec 1,82 milliard de litres.

Le secteur a largement bénéficié de l'ouverture et de la stabilité économique établies par le Plan Real. Cependant, la production nationale de lait et de ses dérivés n'arrive pas à satisfaire la demande locale, malgré une croissance du secteur deux fois plus importante que celle des pays voisins. Ainsi, en 2002, le pays a importé plus 215 300 tonnes de produits laitiers et dérivés, pour une valeur de 247,6 millions de dollars. Attention : au premier semestre 2003, les importations de produits laitiers ont diminué de 53% par rapport au premier semestre 2002 à 43 000 tonnes.

### **Graphique : l'évolution de la production de lait**



### ***... et propositions pour sortir de la crise de Parmalat***

Les difficultés que connaissent les producteurs de lait brésiliens ne sont pas entièrement liées à la crise de Parmat, mais celle-ci a grandement contribué à les accentuer, de par l'importance de la société dans le pays.

Ainsi, la filiale brésilienne de Parmalat représentait 50% du chiffre d'affaires du groupe italien en Amérique Latine. La société possède 8 usines dans le pays et emploie 6 000 personnes. C'est la seconde société du pays en termes de collecte de lait : environ 1,2 milliard de litres de lait achetés par an, soit 5% de la production brésilienne, à 20 000 producteurs brésiliens. Ces derniers sont en majorité des petits exploitants, gagnant,

en moyenne, 2 SMIC. Cela permet de mesurer l'ampleur des conséquences de la crise.

Ainsi, afin de faire face à la crise provoquée par le scandale Parmalat et d'améliorer les performances du secteur laitier, le député Assis Miguel do Couto a réalisé un rapport, approuvé par les parlementaires de la Commission Spéciale en charge de l'affaire Parmalat et qui servira à la Commission Parlementaire Mixte d'Enquête (CPMI). Ce rapport présente 6 propositions pour restructurer le secteur laitier :

- 1- le renforcement et de développement du système de coopérative ;
- 2- la création d'un Programme National pour le Renforcement de la Chaîne de Production de lait ;
- 3- des investissements dans des campagnes publicitaires pour stimuler la consommation de lait ;
- 4- la mise en place de mesures pour éviter la concentration des entreprises ;
- 5- la fixation d'un prix minimum garanti ;
- 6- l'augmentation des exportations.

### ***...mais craint le lait argentin...***

---

---

Le Gouvernement brésilien devrait, pour une durée indéterminée, fixer un prix minimum de 1 900 dollars la tonne de lait en poudre importé d'Argentine. La mesure, qualifiée de protectionniste par les producteurs argentins, fait suite à la décision prise initialement en 2001, au moment où les producteurs argentins étaient soupçonnés de vendre leurs produits au Brésil en-dessous des prix de vente en vigueur sur le marché local.

#### **🗣️ *Le commentaire d'iFi-L@tineco***

Le Brésil avance comme argument pour justifier cette mesure les difficultés que rencontrent actuellement les producteurs brésiliens à cause, notamment, du scandale Parmalat. Le pays ne réfute donc pas que cette mesure est d'ordre protectionniste, même si elle va à l'encontre des accords dans le cadre du Mercosur.

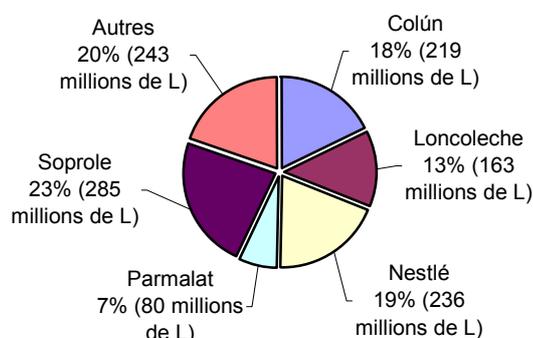
Toutefois, ces mesures protectionnistes ne sont pas exceptionnelles et ont des antécédents. Ainsi, l'Argentine a, aussi, adopté des mesures de protection envers le Brésil, notamment en taxant de 20% le sucre importé du Brésil.



## Un bon niveau pour l'industrie laitière chilienne

La filière lait représente 0,7% du PIB chilien et 5% de la production laitière d'Amérique latine. L'essentiel de la production du pays est localisée entre Santiago et Puerto Montt, les autres zones ne permettant pas d'élever du bétail. De 1975 à 1998, des mesures ont été prises pour faire progresser cette filière qui voit, aujourd'hui, une augmentation de la consommation locale et l'implantation de multinationales. Cinq grandes entreprises (voir graphique ci-dessous) dominent le secteur et concentrent quasiment 90% de la réception de lait.

### Réception par entreprise en 2003



Le cheptel chilien est composé de 614 000 vaches réparties chez 49 000 fermiers. Le Ministère de l'Agriculture soutient également des projets d'élevage caprin, pour permettre la diversification des types de fromages. Deux systèmes de production coexistent : la production de type intensif, assez répandue et une production de type extensif, plus saisonnière. Les normes sanitaires sont très rigoureuses et des centres de collecte ont été créés pour les petits producteurs, ce qui permet d'améliorer la qualité.

L'industrie de transformation du lait est en pleine expansion et ce grâce aux nombreux investisseurs et au niveau technologique satisfaisant. Les grandes entreprises implantées au Chili sont Nestlé, Parmalat (en grandes difficultés actuellement), Soprole et les groupes français Bongrain et Lescure Bougon.

Les principaux produits proposés sur le marché sont le lait liquide, le lait en poudre, le lait concentré, le beurre, le yoghourt, le manjar (confiture de lait) et les fromages (variétés peu nombreuses mais à fort potentiel de développement).

En 2001-2002, les producteurs de lait, souvent de petite taille, ont souffert d'une très

forte baisse des prix. En 2003, cette tendance à la baisse a été stoppée (prix en hausse de 29%/2002) mais la force du peso chilien a nui aux exportations.

De plus, la crise de **Parmalat** n'arrange pas la situation. Ainsi, les producteurs de lait ont stoppé leur livraisons aux usines du groupe italien (80 000 L) et la vente de ce lait a, donc, dû être renégociée avec les autres groupes du secteur. Conséquence : le prix de vente du litre de lait est passé de 0,18\$ à 0,16\$.

Notons, également, la controverse actuelle autour de la fusion de 2 grands du secteur, **Nestlé** et **Soprole**. Si celle-ci aboutissait, ces 2 groupes contrôleraient 78,9% du marché des yogourts, 86,9% du marché des desserts à base de lait... .

## Mexique

---

### ***Les caractéristiques du secteur laitier mexicain***

---

---

Le Mexique est le 12<sup>ème</sup> producteur mondial de lait. Ainsi, en 2002, la pays a produit 9,8 millions de litres de lait, soit, environ, 2,5% du total mondial et, en 2003, la production pourrait atteindre 10 millions de litres. Sur les 30 millions de bovins et les plus de 9 millions de caprins qui composent le cheptel mexicain, environ 2 millions sont des bovins laitiers (dont 95% de race Holstein ou croisés Holstein). Les États qui produisent le plus de lait bovin sont: Jalisco avec 18%, Coahuila et Durango, avec 10% chacun, Chihuahua (9%) et Veracruz (7%).

Toutefois, le Mexique est très dépendant des importations, à cause de sa faible productivité (moins de 5 litres par vaches et par jour) et du manque de moyens technologiques. À titre d'exemple, le Mexique consomme, environ, 4 millions de lait liquide (70% de la consommation totale), pour une production, en 2002, de 3,77 millions de tonnes. La consommation de lait par habitant reste faible, à 100 litres par an et par habitant (contre 270 litres aux États-Unis).

Le secteur laitier mexicain représente 0,8% du PIB global du pays et environ 9% du PIB agricole, soit une production, en valeur, de plus de 50 milliards de pesos (4,44 milliards de dollars).

Les principaux industriels du secteur sont Lala, Nestlé, Alpura, Leche Guadalajara, Leche Zaragoza, Danone, Sigma Alimentos (Yoplait), Prosela, Chilchota et Parmalat.

**Tableau : l'évolution de la production laitière mexicaine (litres)**

	1999	2000	2001	2002	2003 (janv-juillet)	2003p
<b>Bovins</b>	8 877 300	9 311 400	9 472 300	9 658 300	5 587 300	9 871 400
<b>Caprins</b>	131 000	131 200	139 900	140 000	85 300	150 300
<b>TOTAL</b>	<b>9 008 300</b>	<b>9 442 600</b>	<b>9 612 200</b>	<b>9 798 300</b>	<b>5 672 600</b>	<b>10 021 700</b>

Source: SAGARPA

**Tableau : valeur et volume de la production des produits laitiers transformés**

	2002		1 <sup>er</sup> semestre 2003	
	Volume en tonnes	Valeur en millions de pesos	Volume en tonnes	Valeur en millions de pesos
<b>Lait</b>	3,77 millions	19 817,8	1,9	11 242,6
<b>Crème fraîche</b>	51 300	749,9	27 200	395,1
<b>Beurre</b>	15 000	426,9	7 200	174,9
<b>Margarine</b>	18 400	254,4	8 700	106,9
<b>Yaourt</b>	338 400	6 053,7	197 700	3 765,5
<b>Fromage</b>	137 700	6 848,3	62 400	3 320,2
<b>Lait en poudre</b>	144 600	7 547,4	73 900	4 007,9

**Tableau : valeur et volume des importations et exportations de produits laitiers transformés**

	2002				1 <sup>er</sup> semestre 2003			
	Importations		Exportations		Importations		Exportations	
	Volume en tn	Valeurs en millions de dollars	Volume en tn	Valeurs en dollars	Volume en tn	Valeurs en millions de dollars	Volume en tn	Valeurs en dollars
<b>Lait (millions de L)</b>	54 076	23,26	26	24 000	10 320	4,84	31	25 000
<b>Crème fraîche</b>	14 150	12,6	22	56 000	5 230	4,2	24	33 000
<b>Beurre et margarine</b>	1 888	3,42	6	60 000	756	1,48	1	3 000
<b>Lactosérum</b>	66 295	28,08	245	611 000	27 218	22,23	115	272 000
<b>Graisse butyrique</b>	45 486	68,78	63	72 000	19 190	27,92	84	138 000
<b>Yaourt</b>	1 443	2,42	315	503 000	766	1,34	250	402 000
<b>Fromage</b>	82 969	196,16	1 017	2 765 000	40 987	90,04	439	1 277 000
<b>Lait en poudre et dérivés</b>	188 030	269,9	16 957	40 902 000	87 281	137,55	6 344	15 706 000

Source: SAGARPA

Dans le but de réduire la part des importations, l'une des principales politiques du Ministère mexicain de l'Agriculture, SAGARPA, est de valoriser la production locale. **Le Mexique est, ainsi, en forte demande de technologie.**

## Pérou

---

### ***Les ventes de lait sont en hausse...***

---

---

Selon le Président de l'Association des Industriels Laitiers (ADIL), Rolando Piskulich, en 2003, les ventes de lait ont augmenté de 9,5% et devraient augmenter de 10% cette année, grâce à la hausse des ventes de lait en poudre, qui représentent 80% des revenus du secteur. Le secteur laitier brasse, environ, 500 millions de dollars par an.

La consommation de produits laitiers au Pérou n'est pas très importante, mais progresse grâce à la plus grande diversité de produits proposés par les entreprises.

Notons que les exportations du secteur ne dépassent pas 2% de la production nationale.

### ***...mais une menace provenant du Mercosur se profile***

---

---

Le Président de l'Association des Industriels Laitiers signale que si aucune mesure n'est prise pour améliorer l'accord prévu avec le Mercosur, le secteur laitier, entre autres, pourrait être fortement affecté. En effet, il explique que l'Argentine, comme l'Uruguay, sont de grands producteurs de lait et que par exemple, le lait uruguayen coûte 0,16 dollar alors que pour l'industriel péruvien, il revient à plus de 0,24 dollar. Le marché péruvien pourrait donc se trouver envahi de produits et dérivés laitiers peu chers en provenance de pays du Mercosur.

### ***Une consommation plus importante de yoghourts***

---

---

Le dynamisme qu'a connu le marché du yoghourt l'an dernier devrait inciter les producteurs à réaliser des investissements pour utiliser pleinement la capacité installée de production. Au dernier trimestre 2003, l'introduction de nouveaux produits sur le marché a permis à certaines marques d'augmenter leurs parts de marché. Le marché du yoghourt, qui représente 45 millions de dollars de chiffre d'affaires, devrait, selon les estimations, enregistrer une hausse de 10% au premier trimestre de cette année, grâce à l'augmentation de la consommation.

## Uruguay

---

### **Les producteurs en veulent plus**

---

---

A l'occasion de l'Assemblée Annuelle de l'Association Nationale des Producteurs de Lait, les centaines d'éleveurs présents ont fait savoir au directoire de la Coopérative Nationale des Producteurs de Lait (Conaprole) qu'il était nécessaire de procéder à un ajustement du prix du lait. Ce dernier a fixé le prix moyen du lait à 4,21 pesos pour le semestre décembre- juillet. Le président de l'industrie, Jorge Panizza, a répondu qu'il y avait un cap à tenir.

## Venezuela

---

### **Des problèmes dans l'approvisionnement en lait**

---

---

Selon le président de la Chambre Vénézuélienne de l'Industrie Laitière, Rodrigo Agudo, le retard dans l'attribution des licences d'importation provoque un approvisionnement irrégulier du marché local en lait en poudre. Selon lui, le régime doit faire preuve de régularité, les licences devant être attribuées à la fin de chaque année pour permettre l'approvisionnement au premier semestre, période où l'offre est moins importante. Ce manque d'approvisionnement provoque une disparition des marques traditionnelles du marché, laissant place à des marques occasionnelles qui ne garantissent pas forcément la qualité.

Le vice président de l'Association Nationale des Supermarchés (ANSA), Sironio Da Silva, quant à lui, rajoute que l'approvisionnement en lait en poudre est régulier, mais que la quantité importée est insuffisante pour couvrir la demande interne. Les entreprises importatrices du produit ne fournissent que 20% des produits nécessaires pour couvrir la consommation locale.

# III. Entreprises et marques

## ➔ Amérique Latine

### Le désinvestissement de Parmalat en Amérique Latine

Le groupe laitier italien Parmalat a présenté son plan de restructuration, qui intègre l'échange d'actions par dette et la vente des actifs considérés comme non stratégiques.

Ainsi, le groupe a déclaré qu'il souhaitait maintenir de fortes ventes en Italie, en Espagne, au Canada, en Australie, en Afrique du sud et au Venezuela.

#### LA SITUATION DES FILIALES DE PARMALAT PAR PAYS

Selon **Carlos Frau**, le Président de **Parmalat Venezuela**, **la filiale locale devrait devenir l'axe des opérations du groupe en Amérique Latine, aux côtés des filiales de Colombie et du Nicaragua.**

En revanche, un grand nombre des filiales latino-américaines de Parmalat sera cédé ou liquidé. Ce sera, ainsi, le cas de l'Argentine, du Chili, de l'Équateur, du Mexique, du Paraguay, de l'Uruguay et de la République Dominicaine.

Au **Chili**, Parmalat fait face à de nombreux problèmes, notamment avec les producteurs de lait. En effet, le laitier italien a plusieurs mois d'impayés et doit, au total, 4,5 millions de dollars aux producteurs. Ces derniers ont donc décidé de stopper leurs livraisons aux usines du groupe italien (80 000 litres) et la vente de ce lait a dû être renégociée avec les autres groupes du secteur. La conséquence a été la baisse du prix de vente du litre de lait, qui est passé de 0,18 dollar à 0,16 dollar.

Le groupe a également présenté une Convention Judiciaire Préventive, pour éviter la faillite, qui offre 3 possibilités : **l'incorporation d'un associé stratégique**; **l'augmentation du capital** ou le **transfert du total de l'actif et du passif à un tiers**. La dette brute de Parmalat Chili avoisine les 35 millions de dollars, dont 15 millions correspondent aux engagements bancaires à court terme et 20 millions à sa dette avec la maison mère en Italie.

La filiale chilienne intéresserait, avec les filiales argentine et uruguayenne, le holding Bethia, propriété de la famille Solari, qui possède, dans le secteur laitier, la société Calán (et la chaîne Falabella-Sodimac dans le secteur des grands magasins). Ces 3 filiales facturent, au total, 140 millions de dollars par an. Cet achat se ferait à titre personnel par le biais de son groupe Solari, et plus précisément de l'entreprise Bethia qui détient déjà des actifs dans le secteur laitier.

Outre l'entreprise Bethia, deux autres entités, le groupe laitier Surlat, dirigé par le groupe espagnol Iparlat et le chef d'entreprise Max Marambio sont intéressées par le rachat des actifs de Parmalat au Chili.

En Uruguay, Parmalat est suspecté d'avoir dissimulé des fonds (plus de 500 millions d'euros) par le biais de l'entreprise Wishaw Trading, avec laquelle elle collabore à Montevideo.

Au Mexique, la filiale Parmalat Mexico a annoncé son détachement de Parmalat SPA par la vente de ses actifs. Cette mesure fait partie du plan de restructuration mis en place par Parmalat SPA, visant à maintenir la valeur des franchises dont il jouit sur différents marchés.

Concernant la filiale brésilienne, dont Parmalat a reprise le contrôle après deux mois d'administration judiciaire, aucune décision n'aurait été prise. Dans le pays, le groupe a une dette de plus de 2 milliards de dollars, dont 36 millions de dollars à la Banco do Brasil, 70 millions de dollars à Bank of America, 70 millions de dollars à BankBoston, 65 millions de dollars à Standard Chartered, 55 millions de dollars à ABN Amro, 50 millions de dollars à Citibank, entres autres. Il doit, également, environ 800 millions de reais d'impôts fédéraux et nationaux impayés.

## Argentine

---

### ***La Serenísima restructure sa dette***

---

---

Le groupe laitier Mastellone Hermanos, propriétaire de La Serenísima, a repoussé son offre de rachat de sa dette initialement prévue le 2 avril, au 30 avril 2004. La restructuration des passifs de La Serenísima porte sur un montant total de 323,8 millions de dollars. Deux propositions ont été faites aux créanciers :

- La première est le paiement au comptant de 60% de la valeur nominale de la dette (jusqu'à une valeur nominale de 85 millions de dollars). Ainsi, pour une dette de 1000 dollars, le créancier devrait recevoir 600 dollars.
- La deuxième consiste à l'émission de nouveaux titres de dettes, de même valeur que les bons actuels, à échéance en 2011 et en 2014.

A noter : Une modification a été apportée à l'offre. Ceux qui remettent leurs offres après le 16 avril ne se verront rembourser que 50% de la dette.

### ***Les fromages à l'honneur au Mercoláctea***

---

---

La quatrième édition du Mercoláctea sera marquée par l'apparition d'une nouvelle attraction, celle du **Concours National du Fromage**. L'exposition, qui a pour thème les produits laitiers, réunira le 6 et le 9 mai prochain, à San Francisco, tous les acteurs du secteur fromager du pays.

L'un des objectifs est de faire prendre conscience de l'importance de la qualité dans l'élaboration de ce produit et de mettre en avant la nécessité d'augmenter la production et la variété des produits. Les cinq meilleurs du concours seront récompensés par un certificat et une médaille.

En Argentine, 45% du lait produit est destiné à l'élaboration de fromages.

## Colombie

---

### ***Les projets de Colanta***

---

---

La coopérative laitière d'Antioquia a annoncé qu'elle investira 12,2 millions de dollars dans la construction de deux nouvelles usines, dont les sites n'ont pas encore été définis.

Après avoir enregistré des pertes de 2,55 millions de dollars en 2002, Colanta a atteint un bénéfice de 7,25 millions de dollars en 2003. Cette amélioration est, entre autres, due à la hausse des exportations, notamment vers le Venezuela. Les ventes de Colanta ont augmenté de 17% comparé à 2002, à 313,4 millions de dollars.

Par ailleurs, en 2003, Colanta a été le premier producteur de lait en poudre de Colombie, avec une hausse de 7% par rapport à 2002.

Le président du conseil d'administration a annoncé que, cette année, l'entreprise devrait exporter ses produits vers les Etats-Unis et a indiqué, en outre, qu'un accord avec le Mercosur serait une grave menace pour le secteur laitier national.

## Pérou

---

### ***Investissement dans une usine laitière***

---

---

Selon le président de la Société Nationale d'élevage, Carlos Montenegro González, une usine laitière devrait être construite à Chiclayo.

Ce projet, initié par les 500 éleveurs de Lambayeque, à la tête d'un cheptel de 8 000 vaches qui produisent 100 000 litres de lait par jour, permettra d'approvisionner la population rurale grâce aux 5 000 litres de lait que l'usine produira par jour. De plus, le lait devrait être pasteurisé afin qu'il parvienne dans de meilleures conditions sanitaires aux zones les plus éloignées de la région.